

## Le nouveau lexique des lendemains "radieusement genrés"

Article rédigé par *Causeur*, le 09 janvier 2020

Source [Causeur] « *Il faut se hâter de sauver l'homme, parce que demain il ne sera plus susceptible de l'être, pour la raison qu'il ne voudra plus être sauvé. Car si cette civilisation est folle, elle fait aussi des fous.* » Georges Bernanos.

Tout récemment, [Benoît Rayski](#) a rapporté dans *Causeur* l'histoire de « la famille la plus moderne du Royaume-Uni » (selon le *Daily Mirror*). Pourquoi la plus moderne ? Parce que composée d'un homme transgenre, d'un compagnon non-binaire et d'un enfant issu du sperme d'une femme transgenre mais mis au monde par l'homme transgenre du couple. Tout le monde suit ?

Dans un article du dernier *Télérama* (n°3651), la journaliste Emmanuelle Skyvington [s'interroge](#) : « *Et si, à l'aube de la décennie 2020, la société patriarcale et hétéronormée (sic) telle qu'on la connaît était en train de tomber ?* » C'est Judith Butler (auteur de *Trouble dans le genre*, ouvrage dispensable mais qui fait les beaux jours d'une certaine sociologie française et de ses « études de genre ») qui doit jubiler.

Maintenant, je vous prie d'être extrêmement attentifs, s'il vous plaît. Dans le même article de *Télérama*, Youssef se définit comme une « *meuf trans, non-binaire* » (« *personne assignée garçon à la naissance mais qui se définit comme femme, tout en excluant les normes de genre traditionnelles* », fait bien de préciser *Télérama*). Comme les combats intersectionnels sont à la mode, Youssef, qui utilise le pronom « elle », décline opportunément toutes les discriminations « qu'elle » subit (en plus de la transphobie, bien entendu) : « *Ayant une vie déjà compliquée car je suis pauvre, [racisée](#) et extra-européenne, cela n'a pas été facile !* » Et apparemment Youssef n'est pas parti(e) pour se la simplifier, la vie.

Lucas a des cheveux mauves « *retenus par un chouchou bleu* » et se pose des questions sur son genre, tandis que Sof – qui a « troqué son *deadname* (?) qui finissait en « a » pour un pseudo moins marqué » – se dit « *gender fluid* ». Comme Sof a décidé de perdre tout le monde en cours de route et de se démarquer plus fermement encore de tous ceux qui se distinguent pourtant en se *genrant* à l'opposé de leurs chromosomes et de leur code génétique (qui ne sont jamais qu'une « construction sociale »), elle précise qu'elle est en réalité « FtX », c'est-à-dire « *femme à genre inconnu* ». En allant sur le site de [l'Observatoire des Transidentités](#) (si, si, ça existe) j'apprends qu'il existe une « Journée mondiale de la visibilité trans » (le 31 mars), et qu'en plus de pouvoir être « FtX » chacun peut devenir « FtM » ou « MtF » ou, plus mystérieux encore, « Ft ». Décidément, on n'arrête pas le progrès !

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)